

MARTEAU André

Né le 18 mars 1922 à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire) ; mort en déportation à Auschwitz ; militant des Jeunesses communistes ; victime de la répression allemande

Le père d'André Marteau, cheminot, est conseiller municipal de Saint-Pierre-des-Corps, avant-guerre et après-guerre. André Marteau participa à l'action communiste clandestine à partir de l'automne 1940.

Dénoncé pour avoir fait des inscriptions antinazies, il est arrêté le 24 juin 1941.

Le tribunal allemand le condamne à un an de réclusion. Il obtient une diminution de peine et une libération anticipée le 13 janvier 1942.

Dans la nuit du 5 au 6 février 1942, une sentinelle allemande est grièvement blessée rue du Hallebardier à Tours et décède le 9 avril.

Le maire de Tours Jean Morin appelle à la dénonciation et le préfet Jean Tacou offre 50.000 frs de prime.

La police allemande arrête des otages la nuit du 9 au 10 février (11 communistes et une trentaine de juifs) qui figurent tous sur une liste fournie à la Gestapo par la préfecture d'Indre-et-Loire.

André Marteau fait partie de ces otages.

Il est déporté vers le camp d'Auschwitz par le convoi de 1.170 résistants du 6 juillet 1942, convois des 45.000.

Il décède dans les semaines suivantes.

Source : « *En parcourant les rues de Saint-Pierre-des-Corps* » - municipalité de Saint-Pierre-des-Corps, 1982.

Pour citer cet article : <https://maitron.fr/spip.php?article178712>, notice MARTEAU André par Claude Pennetier, version mise en ligne le 22 février 2016, dernière modification le 22 février 2016.



Nomination de la rue par délibération du conseil municipal du 14 juin 1960

.../...